

Voyageur, botaniste, philosophe, administrateur colonial

Humaniste, peut-être. Honoré, sans aucun doute : une rue et un buste à Saint-Denis (La Réunion), une résidence à Sainte-Clotilde, trois rues – à Bras-Panon, Saint-Paul, Saint-Louis et Saint-Pierre - un boulo-drome à Saint-Benoît, (La Réunion, toujours). Un buste au Jardin des Pamplemousses à l'île Maurice, un autre encore à l'entrée du Jardin botanique de Victoria (Mahé, Seychelles).

Voilà pour l'océan Indien.

La métropole lyonnaise n'est pas en reste. La ville de Sainte-Foy-lès-Lyon a son allée Pierre-Poivre. Au château de la Fréta, domaine acquis par Pierre Poivre en 1758, une plaque a été posée :

La Fréta
résidence de Pierre Poivre
1719-1986
Aventurier des épices et physiocrate
Association Pierre Poivre le 6 novembre 1994

La Fréta surplombe la Saône, à Saint-Romain-au-Mont d'Or, au nord de Lyon. Le domaine fut vendu par Françoise Poivre après la mort de son époux. Inscrit au titre des Monuments historiques, le parc se visite lors des Journées européennes du patrimoine.

Autre plaque, dans la basilique Saint-Martin d'Ainay, à Lyon, au sud de la presqu'île, entre Rhône et Saône :

Le 8 janvier 1786
a été inhumé dans cette basilique
Pierre Poivre
né à Lyon le 23 août 1719
grand voyageur botaniste et
intendant du roi Louis XV
pour les îles de France et de Bourbon
10 avril 1996

Depuis 2001, il existe un « sentier piétonnier Pierre-Poivre » à Villars-les-Dombes, dans l'Ain (Françoise Poivre était Villardoise).

Pierre Poivre le naturaliste-voyageur-philosophe a fait l'objet d'un colloque en octobre 2017. Organisé à Saint-Romain-au-Mont-d'or, par l'Association lyonnaise jardins et botanique (ALJB).

En février 2018, grâce à cette même association et à l'espace culturel Pierre-Poivre de Chassieu, à l'est de Lyon, s'est tenue l'exposition « Trésors de Pierre Poivre, ce voyageur méconnu » :

Cette exposition inaugure une série d'événements culturels liés à ce personnage trop mal connu chez nous. Des photos de rues et infrastructures portant son nom, en France et dans l'océan Indien, [...] nous montrent qu'il est bien plus connu sous les tropiques que dans sa ville natale¹.

Déplaçons-nous maintenant de Lyon à Paris. Depuis décembre 2016, une plaque orne l'entrée des Missions étrangères de Paris, au 128 rue du Bac (7^e arrondissement).

L'association France-Maurice en fait le récit² :

Ladite plaque commémorative, conçue et offerte par Denis Piat à l'association France-Maurice pour les Missions Étrangères, a été dévoilée par S. E. Monsieur Joël Rault, ambassadeur de la République de Maurice à Paris et par Monsieur Alain Marsaud, député des Français de l'Étranger et membre de la Commission des Affaires étrangères. Après les interventions de l'ambassadeur et du député Marsaud, nos présidents Thierry Burkard et vice-président Denis Piat ont évoqué l'œuvre de Pierre Poivre en particulier à l'Isle de France. Monsieur Albert Salon, éminent membre du Conseil d'Administration, a complété ces rappels devant un auditoire qui comptait notamment le Président de Marsaud des amis de Mahé De La Bourdonnais, Monsieur Bernard de La Bourdonnaye, un représentant du Muséum d'Histoire naturelle de Paris et trois descendants de Pierre Poivre ; Monsieur Gilbert de Pusy La Fayette, sa sœur Mme Élisabeth de Pusy La Fayette, tous deux descendants également de l'illustre marquis De La Fayette et Madame Claire Géraud également descendante de Pierre Poivre. Cette manifestation a été

1 <https://associationlyonnaisejardinssetbotanique.wordpress.com/2017/12/26/exposition-tresors-de-pierre-poivre-ce-voyageur-meconnu/>

2 <http://www.association-france-maurice.net/spip.php?article113>

prolongée par un thé convivial, à la mode de l'Île Maurice, dans une très belle salle des Missions.

Pierre Poivre et les Missions étrangères de Paris, qu'est-ce à dire ?

Réponse sur le site dédié au botaniste, voyageur naturaliste, philosophe, administrateur colonial³ :

Pierre Poivre est né en 1719, à Lyon, fils aîné d'une famille de commerçants en mercerie. Confié pour son instruction aux missionnaires de Saint-Joseph, ceux-ci y décèlent une vocation religieuse et un talent peu commun. [...] À 16 ans, il est envoyé à Paris au séminaire des M.E⁴. Là, pendant quatre ans, il se prépare à un engagement missionnaire où il est difficile de faire la part entre l'attrait des contrées lointaines et la vocation apostolique.

Poivre a 21 ans, c'est par cette entrée dans la vie adulte que nous commençons cette étude, pour finir une dizaine d'années plus tard, après une pérégrination qui l'aura mené deux fois en Extrême-Orient, et nous l'abandonnerons le 10 septembre 1750 sur un quai du port de Canton, juste au moment où il entreprend ce qui fera sa renommée : la recherche des « épicerie fines », le girofle et la muscade.

Pendant toute cette période, depuis son départ pour la Chine comme apprenti missionnaire, jusqu'à la fin de son expédition en Cochinchine pour la Compagnie des Indes en passant par son expulsion de la Société des M.E., Poivre est d'une façon ou d'une autre en relation avec les M.E., et leurs archives en ont conservé la mémoire.

De mémoire en mémoire, chacun a son propre regard sur Pierre Poivre. La plaque de la rue du Bac se veut ainsi un hommage insulaire :

Pierre Poivre

1719-1786

séjourna ici avant son départ pour la Chine

le 17 janvier 1740 à bord du vaisseau Mars.

Nommé par Louis XV intendant des isles de

³ <http://www.pierre-poivre.fr/Poivre-et-les-ME.pdf>

⁴ Aujourd'hui, Missions étrangères de Paris.

France (île Maurice) et de Bourbon (La Réunion), il résida à l'île Maurice de 1767 à 1772. Il y créa le célèbre « Jardin des Pamplemousses ». Passionné de botanique, il voulut engager la France dans le commerce des épices et les introduire à l'île Maurice. Grâce à Pierre Poivre, le muscadier, le girofler, le cannelier et autres épices y furent acclimatés, mais également à l'île de La Réunion, aux Seychelles et aux Antilles.

À côté de ces hommages, une littérature assez importante. En 2007, Stéphane Crozat, ethnobotaniste, historien de l'art des jardins et directeur du Centre de ressources de botanique appliquée (CRBA), effleure la renommée de Pierre Poivre :

Pour son troisième voyage (1767-1773), l'explorateur est nommé Commissaire général de la marine et Intendant des îles de l'océan Indien. Il va leur donner une véritable économie et une indépendance, basée sur la culture du café, de la canne à sucre, l'élevage et l'importation de main-d'œuvre⁵.

« Importation de main-d'œuvre » : euphémisme ?

De son côté, la revue du Jardin botanique de Lyon, « Sauvages et cultivées », dans son numéro 8 (2016)⁶ et sous la plume de Jean-Pierre Griénay, jardinier-botaniste, encense ce « *Lyonnais trop mal connu chez nous et pourtant bien présent dans l'océan Indien* » :

Les Seychellois, les Mauriciens et les Réunionnais se souviennent encore de leurs premiers jardins à épices et plantes utiles du monde entier que Pierre Poivre a créés sur leur territoire. Le plus connu étant le Jardin de Pamplemousses, Jardin Sir Seewoosagur Ramgoolam, le site touristique le plus visité encore aujourd'hui à l'Île Maurice.

5 *Histoire naturelle dans le département du Rhône : Les sources mentionnées dans les recherches sur l'horticulture lyonnaise*, Actes du colloque « Histoire des collections », Lyon, 2007, Stéphane CROZAT.

6 http://www.jardin-botanique-lyon.com/static/jbot/contenu/jardin_botanique/coulisses_du_jardin/sauvages-et-cultivees/Sauvages%20et%20cultivees%202016.pdf

Une mémoire évidente, spontanée, dont l'auteur a pris soin de comptabiliser les signes :

4 bustes de Pierre Poivre, 10 voies et de nombreuses infrastructures (écoles, plage, restaurant...) lui rendent hommage dans l'océan Indien !

Qu'est-ce qui a bien pu susciter un tel engouement ? Le long paragraphe intitulé « Poivre bio » fait le tour de la question :

Ce voyageur-naturaliste-philosophe a des idées plutôt révolutionnaires avant l'heure : Lorsqu'il gère les Îles Bourbon, de France et Seychelles, il instaure des lois pour enfin stopper les déforestations abusives des premiers colons installés, afin de préserver la flore endémique et fragile de ces îles. Il demande aux habitants de ne plus se barricader derrière des barrières de bois, mais plutôt de privilégier les haies vives plus naturelles.

[...]

Il interdit aux colons d'abattre les cocotiers lors de la récolte de noix. Il relance aux Mascareignes les cultures de café, cannelle et coton. Déjà à l'époque, il se soucie fortement du sort des tortues marines en voie de disparition : il en interdit la chasse abusive en imposant des périodes calmes pour que les animaux puissent se reproduire. Il fait de même pour les poissons dont les stocks diminuent fortement déjà à cette époque.

*Il se lance dans la destruction des rats et des sauterelles dévastatrices qui s'en prennent aux cultures vivrières en introduisant notamment le martin triste (*Acridotheres tristis*), un oiseau friand d'insectes.*

Nous lui devons également l'introduction et/ou la réintroduction de plus de 260 nouvelles plantes utiles dans ces colonies lointaines : des plantes alimentaires, médicinales, oléifères, saccharifères, fourragères, médicinales, tinctoriales, textiles, pour la construction, la parfumerie et la production de colles, vernis, cordages, caoutchoucs...

Le panégyrique se poursuit dans le paragraphe « Poivre humaniste » :

Il fait construire des routes, des hôpitaux, des hospices et introduit dans les îles Mascareignes l'imprimerie.

Il invite un maximum de scientifiques, lorsqu'il est Intendant : botanistes, naturalistes, astronomes, géographes, vulcanologues affluent aux Mascareignes, ce qui va permettre aux sciences de se développer à propos de ces régions encore mal connues.

Il a toujours critiqué l'esclavage, persuadé qu'une terre cultivée par des hommes libres et propriétaires, produisait davantage. Il crée des lois interdisant la maltraitance abusive des esclaves et limite le poids des charges à transporter pour hommes et femmes non libres.

Tout a été écrit ou presque. La boucle serait-elle bouclée ?

Surprise : il existe une avenue Pierre-Poivre dans la ville d'Avrillé, dans le Maine-et-Loire (49) ! Plus précisément dans le quartier Ardenne.

La municipalité d'Avrillé explique ainsi son choix :

Ardenne, des noms de rues vouées à l'esprit de découverte et d'aventure à travers des voyages tel que celui d'Ulysse, plein de rencontres, peuplés de réalités, de rêves, d'espoir et de légendes odysseïennes. Des voyages qui se sont déroulés au 18^e siècle, celui des Lumières, avec comme acteurs : des navigateurs, des botanistes, des naturalistes, des entomologistes, des zoologistes. En résumé, des hommes, aventuriers et savants, qui n'ont pu résister à leur envie d'apprendre et de savoir, qui chez eux était la plus forte. Comble du bonheur, ce lotissement Ardenne a été créé sous le signe du développement durable, à une époque où la conservation et la gestion des milieux de vie servent la biodiversité⁷.

Nous cernons le voyageur-missionnaire, le naturaliste-botaniste, l'administrateur colonial. Nous retenons la vie trépidante du personnage, nous humons les clous de girofle et les noix de muscade que nos cuisines renferment peut-être. Nous tentons d'avoir un regard éclairé sur un homme qui a condamné l'esclavage sans lutter contre l'esclavagisme.

Cependant, la boucle n'est pas encore bouclée.

⁷ <http://www.ville-avrille.fr/ardenne-raffoux-plateau-mayenne-coteaux-de-la-mayenne/>